

Il est peu de régions qui n'aient gardé la trace de ses voyages. On n'a pas de preuves certaines que saint Martin soit allé en Lyonnais ou en Forez, mais des traditions font croire à son passage dans nos provinces. Elles empruntent, suivant l'expression de M. Lecoy de la Marche, un caractère de quasi-certitude à l'authenticité du voyage de Martin en Auvergne et en Dauphiné. Les vallées de la Loire et du Gier ont gardé des souvenirs du saint : ce sont les églises en partie échelonnées le long de cette grande voie qui mène directement à Vienne en Dauphiné. Ce sont, en d'autres points, d'autres traces de sa présence. A Cordelles, à Nervieux, à Cleppé, à Saint-Just, à Feurs, à Cuzieu, à Saint-Martin de Goailleux, à Saint-Romain en Jarret, etc., autant de chapelles, de pierres, d'empreintes qui se rattachent au saint et qu'un savant Forézien, M. Vincent Durand, a relevées dans un mémoire spécial utilisé par M. Lecoy de la Marche.

L'auteur s'est appliqué, en effet, à ne négliger aucune source d'informations. L'histoire de saint Martin est une œuvre d'érudit autant que d'écrivain, et elle s'adresse à la fois aux savants de profession et aux gens du monde. Les savants y retrouveront, nous le pensons, les précieuses qualités que l'auteur a puisées dans l'enseignement sévère de l'école des Chartes : l'amour de l'exactitude, la passion du vrai, le flair des documents. Les gens du monde y remarqueront sans doute l'agrément de la forme et la facilité du style. Aux recherches de détail, l'auteur unit les plans à grandes lignes. Il sait bien composer un livre. Quelle clarté n'y a-t-il pas dans ce nouvel ouvrage, digne de ceux qui l'ont précédé et qui ont valu à M. Lecoy de la Marche les plus hautes distinctions académiques !

*La Vie elle Culte* du saint, telles sont les lumineuses divisions de l'oeuvre. L'auteur examine d'abord *la mission* de saint Martin, c'est-à-dire l'état des esprits au moment de sa naissance à Sabaria, près Ravazd (Hongrie), à la fin de 316 ou au commencement de 317. Suivent les importants chapitres consacrés à saint Martin *soldat, moine, évêque et apôtre*. Dans la seconde partie, le culte rendu à Tours au *corps de saint Martin, les églises dédiées* au saint dans l'univers chrétien, et enfin les *monuments écrits* qui le concernent, sont tour à tour l'objet des investigations de l'auteur.